
Deuils

CONSTANTIN ANDRIANOV

Constantin Andrianov, membre du CIO en URSS, nous a brusquement quittés le 27 janvier 1988, peu avant son soixante-dix-huitième anniversaire et après avoir consacré sa vie au Mouvement olympique.



Tout a commencé dans sa ville natale de Moscou où, avide sportif pratiquant le football, le hockey sur glace, l'athlétisme et le ski, il a su démontrer ses capacités d'administrateur à la tête

de diverses organisations sportives pour les jeunes, avant d'accéder au poste de président de l'Union sportive de Moscou. Les grandes exigences de ce poste lui ont permis d'acquérir l'expérience nécessaire pour mettre sur pied et fonder en 1951 le CNO de l'Union soviétique. Il a été coopté comme premier membre du CIO en Union soviétique la même année.

Outre ses activités au sein des commissions de la Solidarité, du programme et de la préparation du Congrès, M. Andrianov s'est penché plus particulièrement sur le problème des relations du CIO avec les CNO. Il était d'ailleurs parfaitement qualifié pour cela puisqu'il a présidé aux destinées du CNO soviétique sans interruption pendant trente-quatre ans après sa création. Son double rôle de membre du CIO et de président du CNO a été mutuellement bénéfique aux deux organisations: il a pu attirer rapidement le jeune CNO dans la sphère sportive internationale et apporter en outre au CIO une connaissance précieuse des structures sportives existantes ou en développement en Union soviétique et dans les pays socialistes. Il est devenu un personnage très respecté au sein du CIO, d'abord comme membre de la commission exécutive, de 1962 à 1964, puis comme vice-président de 1966 à 1970.

Après avoir démissionné de ses fonctions de président du CNO, il a mis tout son cœur à travailler pour le Comité d'organisation des Jeux de

la XXII^e Olympiade en 1980 à Moscou qui comblait à la fois ses préoccupations sportives nationales et internationales. Il n'était pas peu fier de ce que son pays avait à montrer au monde dans le domaine de la promotion sportive dont il a été l'instigateur et le chef de file pendant trente ans.

Diplômé en histoire de l'université de Moscou, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets en relation avec le sport. Son œuvre de pionnier du Mouvement olympique en Union soviétique et sa précieuse contribution au CIO lui valent assurément sa place dans les annales de l'Olympisme.

ANTONIN HIML



Antonin Himl, décédé soudainement le 25 janvier 1988, au cours d'une visite officielle à Beijing, à l'âge de cinquante-cinq ans seulement, était bien connu de la famille olympique internationale comme président du CNO tchécoslovaque et comme champion du Sport pour tous.

Né en 1933, M. Himl a commencé à travailler pour l'Union de la jeunesse tchécoslovaque dès 1948. Ses expériences personnelles au sein de ce mouvement devaient le marquer profondément: le sport de masse est resté son souci premier tout au long de sa carrière d'administrateur sportif où il a très vite gravi les échelons pour devenir membre du Conseil de la Culture

physique tchécoslovaque en 1962 et dix ans plus tard président à la fois du Conseil cité et du CNO.

Diplômé en sciences sociales, il savait à la perfection comment faire fonctionner efficacement une organisation sportive. Ce don, associé à sa passion innée pour le sport — c'était un sportif actif qui pratiquait le football, le basketball et le hockey sur glace au niveau national - lui donnait le sentiment d'être un homme ayant une mission à accomplir. Il s'est battu pour faire le plus grand nombre d'adeptes du mouvement sportif et lui assurer un rôle dynamique et respecté dans la société. S'il a pris grand plaisir à préserver la santé du mouvement sportif national, qui apparaît avec le plus grand éclat tous les cinq ans lors des Spartakiades, il n'a jamais oublié que c'est le travail à la base accompli avec application qui assure la solidité de l'ensemble de la pyramide sportive. Il s'est constamment attaché à améliorer les relations entre le sport de haut niveau et le sport de masse, convaincu que l'un profiterait directement à l'autre.

Le mouvement sportif tchécoslovaque qui a fait de tels bonds en avant dans les années cinquante a été pour M. Himl un modèle utile dans ses activités comme vice-président de la commission du CIO du Sport pour tous. Toujours loyal à sa commission, il possédait néanmoins une vision très large du rôle du sport dans la société, de sa place dans un contexte mondial plus vaste. Membre du parlement fédéral, il a encouragé le CNO à adopter une attitude progressiste et internationaliste, ce que les membres du CIO ont pu pleinement apprécier au cours de la 79^e Session organisée avec succès en 1977 à Prague.

Le CNO est sur le point de tenir sa II^e Conférence internationale de Sport pour tous en mai à Prague qui pourrait bien revêtir la forme d'un hommage imprévu mais juste à M. Himl à qui ce thème était si cher. Ceux qu'il laisse derrière lui poursuivent son œuvre, pleinement conscients de l'héritage qu'il leur a légué.

Nous avons appris le décès du **Pr Georges Rioux** (FRA). Professeur émérite, docteur ès lettres en Sorbonne, éminent spécialiste en études coubertiniennes, Georges Rioux avait pris une part considérable dans la récente édition des œuvres de Pierre de Coubertin.